

NAME

AIS NOVEMBER 2025 - 1080 H264 v3.0 HB.mp4

DATE

February 25, 2026

DURATION

1h 22m 37s

34 SPEAKERS

Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Female Speaker

Male Speaker

Robert Kennedy Jr, HHS Secretary

Female News Correspondent

Donald Trump, 45th and 47th President of the United States of America

Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist

Male News Correspondent

Robert De Niro, Tribeca Film Festival Co-Founder

Dr. Richard Besser, Chief Health and Medical Editor ABC News

Kathleen Berrett, Mother of Colton, who suffered severe injury after receiving Gardasil Vaccine

Colton Berrett, Teenager Severely Injured after Receiving Gardasil Vaccine

Dr. Christopher Labos, Epidemiologist and Cardiologist

Richard Blumenthal, (D)- Chairman on The Permanent Subcommittee on Investigation

Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Brenda McDowell, Parent of Vaccine Injured Triplets

David McDowell, Parent of Vaccine Injured Triplets

Dr. Paul Offit, MD, Vaccine Inventor, Chief Infectious Diseases, Children's Hospital of Philadelphia

Mark Barnett, MPH

Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Dr. Peter Aaby, Expert on Vaccination Campaigns in Developing Countries

Christine Stabell Benn, Professor of Global Health, University of Denmark

Joe Biden, 46th President of the United States of America

Dr. Schuchat

Anthony Fauci, Former Director of the NIAID

Peter Marks, M.D., Ph.D, Director, Biologics Evaluation & Research of the FDA

Dr. Sanjay Gupta, Chief Medical Correspondent

Suzanne Humphries, MD, Internist & Board Certified Nephrologist, Co-Author, "Dissolving Illusions"

Joseph Ladapo, MD, PHD, Surgeon General of Florida

Gov. Ron DeSantis, (R) Florida

Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, "The Vaccine Friendly Plan "

START OF TRANSCRIPT

[00:00:00] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Bonjour, je suis Del Bigtree, producteur exécutif de « Une Étude Qui Dérange » (An Inconvenient Study) et fondateur et PDG de l'Informed Consent Action Network (ICAN). Ce que vous allez voir est l'une des histoires les plus importantes que j'aie jamais racontées. C'est l'histoire d'un expert de haut niveau en maladies infectieuses, d'une étude qui aurait pu ne jamais voir le jour, et de données choquantes qui pourraient changer tout ce que nous pensons savoir sur la santé infantile. Au générique de fin, je reviendrai pour vous expliquer comment vous pouvez nous aider à diffuser « Une Étude Qui Dérange » aux quatre coins du monde. Merci d'être ici. Et maintenant, j'espère que vous apprécierez le film.

[00:00:49] Female Speaker

Des enfants luttant chaque jour contre le TDAH.

[00:00:52] Female Speaker

Les allergies de Scott l'empêchaient de suivre le rythme de ses amis.

[00:00:54] Female Speaker

Réactions allergiques dues à une exposition alimentaire accidentelle.

[00:00:57] Female Speaker

Eczéma modéré à sévère.

[00:00:58] Female Speaker

Plaques. Psoriasis.

[00:00:59] Female Speaker

Polyarthrite rhumatoïde.

[00:01:00] Female Speaker

Allergies alimentaires.

[00:01:01] Female Speaker

Allergies.

[00:01:02] Male Speaker

Crises d'épilepsie.

[00:01:02] Female Speaker

Asthme.

[00:01:02] Male Speaker

Eczéma.

[00:01:03] Female Speaker

Syndrome du côlon irritable (SCI).

[00:01:03] Male Speaker

Lupus.

[00:01:04] Female Speaker

Eczéma et TDAH.

[00:01:08] Robert Kennedy Jr, HHS Secretary

Nous sommes désormais le pays le plus malade au monde.

[00:01:14] Female News Correspondent

La santé des enfants américains est en crise.

[00:01:17] Female News Correspondent

Une augmentation massive des maladies chroniques chez les enfants de 17 ans et moins.

[00:01:21] Donald Trump, 45th and 47th President of the United States of America

Plus de 40 % des enfants américains souffrent aujourd'hui d'au moins une maladie chronique.

[00:01:26] Robert Kennedy Jr, HHS Secretary

Des maladies auto-immunes comme la polyarthrite rhumatoïde, le diabète juvénile, le lupus, la maladie de Crohn. Tout ce SCI.

[00:01:32] Female Speaker

J'ai souffert d'eczéma, d'asthme, d'allergies et de problèmes gastriques.

[00:01:36] Donald Trump, 45th and 47th President of the United States of America

C'est, à mon avis, le chiffre qui me frappe le plus. Il y a seulement quelques décennies, 1 enfant sur 10 000 était atteint d'autisme. Aujourd'hui, c'est 1 sur 31.

[00:01:44] Robert Kennedy Jr, HHS Secretary

Troubles de l'attention, TDAH, retard de la parole, problèmes de langage, tics, syndrome de la Tourette, narcolepsie, troubles du sommeil, TSA et autisme.

[00:01:52] Male Speaker

Mais il est absolument impossible qu'une augmentation aussi rapide de l'incidence de ces maladies soit d'origine génétique. Les changements génétiques prennent des générations, voire des siècles, pour se manifester.

[00:02:01] Male Speaker

Qu'est-ce qui cause réellement une telle maladie chronique chez les enfants de cette génération ?

[00:02:06] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Qu'est-ce qui se passe, bon sang ?

[00:02:17] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

L'Amérique est la nation la plus malade du monde industrialisé. On estime aujourd'hui que plus de 54 % de nos enfants souffrent d'une maladie chronique, qu'il s'agisse d'un trouble neurologique ou d'une maladie auto-immune. Ce chiffre n'était que de 12,8 % dans les années 1980. En une quarantaine d'années, nous avons assisté au plus grand déclin de la santé humaine jamais enregistré. Et si je vous disais qu'il existe une étude qui pourrait faire la lumière sur cette épidémie de maladies chroniques, mais qu'aucune grande institution médicale ne semble vouloir la réaliser ? Et si je vous disais qu'un seul scientifique a eu le courage de mener cette étude ?

[00:02:56] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Comment ça va, Marc ? Ravi de te voir.

[00:02:57] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Ravi de te voir aussi.

[00:02:57] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Tout à fait.

[00:02:59] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Et si je vous disais qu'une fois l'étude terminée, ce scientifique avait trop peur pour la publier ? Que feriez-vous ? Peut-être feriez-vous ce que j'ai fait. Je me suis équipé de caméras cachées et de matériel d'enregistrement, et je suis allé lui demander pourquoi.

[00:03:14] Female Speaker

Merci.

[00:03:15] Female Speaker

Je vous en prie.

[00:03:16] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Super.

[00:03:18] Female Speaker

Je vois que vous avez déjà dîné avec nous.

[00:03:21] Male Speaker

Je veux vous montrer une vidéo.

[00:03:22] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

D'accord.

[00:03:24] Male Speaker

Je suis curieux de connaître votre réaction à cela.

[00:03:25] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

D'accord. J'appuie juste sur lecture ici ?

[00:03:29] Male Speaker

Oui.

[00:03:32] Male Speaker

Allez-y, appuyez sur lecture.

[00:03:35] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Quelle a été la chose la plus choquante ? Parce que, je veux dire, je sais ce que j'ai vu.

[00:03:40] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Et je pensais que c'était important. Ça l'était. C'était le cas. C'est une information importante parce que, euh, vous savez, cela a montré une différence entre les groupes.

[00:03:47] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Nous avons de sérieux problèmes.

[00:03:50] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

En fait, je suis d'accord avec ça.

[00:03:51] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Si je ne peux pas publier l'étude, alors quel espoir reste-t-il pour tous les enfants à l'avenir ?

[00:03:55] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Je ne veux pas dire que ce n'est pas la bonne chose à faire. C'est la bonne chose à faire. Mais le, euh... Je ne veux juste pas...

[00:04:00] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

Je veux dire, honnêtement, c'est vraiment émouvant.

[00:04:04] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

Écœurant. C'est vraiment écœurant.

[00:04:06] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Publier quelque chose comme ça... Autant prendre ma retraite. Je serais fini.

[00:04:10] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

Alors, qui est ce type ?

[00:04:11] Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist

Zervos. Il va probablement perdre son emploi à cause de ça.

[00:04:33] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Vous savez, je me dis qu'avant d'aborder les caméras cachées, l'étude, le docteur Zervos et tout ça, pourquoi ne pas revenir au tout début de cette histoire ?

[00:04:47] Male News Correspondent

Oui. S'il vous plaît. Bienvenue dans cette affaire.

[00:04:53] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Je suis journaliste médical depuis près de 20 ans maintenant. Mes dix premières années se sont passées chez CBS, et ces huit dernières années environ, j'anime ma propre émission d'information sur Internet intitulée The High Wire. Bonjour, bon après-midi, bonsoir, où que vous soyez. Mais le plus grand tournant de ma carrière s'est produit lorsque j'ai produit un documentaire sur la vaccination intitulé VAXXED. Et au cœur de ce documentaire se trouvait un lanceur d'alerte du CDC nommé Docteur William Thompson. Il s'est manifesté en 2015 et a déclaré qu'ils commettaient une fraude scientifique sur les études de sécurité des vaccins. Eh bien, ce film a explosé et est devenu une sensation mondiale, principalement parce que nous avons reçu énormément de mauvaise presse, à commencer par notre éviction du Festival du film de Tribeca.

[00:05:35] Female News Correspondent

La décision de projeter un documentaire controversé sur les vaccins place Robert De Niro au centre d'une vive réaction du monde du cinéma.

[00:05:44] Female News Correspondent

Ce soir, le festival du film fondé par Robert De Niro est sous le feu des critiques. Un nouveau film controversé que beaucoup qualifient d'anti-vaccin.

[00:05:51] Robert De Niro, Tribeca Film Festival Co-Founder

Je pense que ce film est quelque chose que les gens devraient voir. Il y a eu une levée de boucliers, que je n'ai pas encore totalement explorée. Je veux connaître la vérité. Et je ne suis pas anti-vaccin. Je veux des vaccins sûrs.

[00:06:03] Female News Correspondent

Le producteur de Vaxxed, Del Bigtree, affirme que l'annulation de la projection équivaut à une suppression de la vérité.

[00:06:09] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Je n'arrive pas à imaginer quel type de pression a pu être exercé pour les pousser à retirer un film qu'ils soutenaient manifestement au début.

[00:06:15] Female News Correspondent

Le message de la communauté médicale est clair.

[00:06:18] Dr. Richard Besser, Chief Health and Medical Editor ABC News

C'est l'une de ces questions scientifiques auxquelles la science a apporté une réponse.

[00:06:24] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Vaxxed a fini par être l'un des documentaires les plus controversés de l'histoire, et à cause de cela, il y avait des files d'attente qui s'étendaient sur tout le pâté de maisons partout où nous allions. Regardez cette foule derrière moi. Regardez cette file. Elle n'en finit pas. En fait, le tout premier jour de la projection à l'Angelika Film Center à New York, je voulais comprendre pourquoi. Il y avait cette file immense le long du pâté de maisons. Pourquoi ces gens sont-ils ici ? Est-ce que chaque parent ou toute personne connaissant un membre de sa famille atteint d'autisme pourrait se lever maintenant ? J'aimerais voir. Les trois quarts de la salle se sont levés. Je me souviens avoir eu l'impression que l'air venait d'être aspiré hors de la pièce. Je n'avais aucune idée qu'il y avait autant de gens souffrant de ce problème. J'ai fini par poser cette question. Trois projections par jour, cinq jours par semaine pendant une année entière. Et à chaque fois, les trois quarts de la salle se levaient. J'ai réalisé que j'étais tombé sur quelque chose d'absolument énorme.

[00:07:22] Female Speaker

Bonjour à tous. Voici Jamie. Jamie. Salut. Pouvez-vous nous dire vos noms à tous les deux ?

[00:07:30] Female Speaker

Je suis Stephanie.

[00:07:31] Female Speaker

Et voici.

[00:07:32] Female Speaker

Zion.

[00:07:33] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Après les projections, les parents d'enfants victimes de lésions ont été inspirés pour raconter leur propre histoire. Nous avons installé des caméras vidéo et commencé à interviewer tous ceux qui voulaient parler. Et ce que j'ai découvert, c'est que ce n'était pas seulement l'autisme. Et ce n'était pas seulement le vaccin ROR. Il y avait un océan de lésions vaccinales et personne n'en parlait.

[00:07:53] Female Speaker

Le docteur a dit : eh bien, voulez-vous le vaccin contre la grippe ? Je me suis dit : autant le faire maintenant.

[00:07:56] Female Speaker

J'ai cédé, j'ai fait celui contre la polio.

[00:07:58] Female Speaker

Je lui ai donné le vaccin contre l'hépatite B. Elle a eu les vaccins des deux mois.

[00:08:01] Female Speaker

Le DTC.

[00:08:01] Female Speaker

le vaccin ROR.

[00:08:02] Female Speaker

À 10 h 30 ce matin-là. Et. Elle cambrait le dos, serrait les poings. Je ne pensais pas que j'allais pleurer ce soir-là.

[00:08:14] Female Speaker

Nous étions à l'hôpital avec une fièvre de 41 degrés.

[00:08:18] Female Speaker

Elle a commencé à avoir des vomissements en jet. Il a commencé à pousser ce cri grave.

[00:08:25] Female Speaker

C'est là que les hurlements à glacer le sang ont commencé.

[00:08:27] Female Speaker

Je ne me suis pas couchée pendant dix mois d'affilée. Euh, parce qu'elle... Elle vomissait et s'asphyxiait.

[00:08:33] Female Speaker

Elle vomissait la nuit, et elle restait là, allongée, endormie, à s'étouffer avec.

[00:08:38] Male Speaker

Donc nous avons eu cette vaccination. Il a perdu tout usage de la parole.

[00:08:41] Male Speaker

Il a tout simplement cessé de parler.

[00:08:42] Female Speaker

Il ne parlait plus. Il ne voulait plus téter.

[00:08:44] Female Speaker

Il est passé à ne plus parler du tout.

[00:08:46] Female Speaker

Il se développait très bien, sauf pour la motricité.

[00:08:49] Female Speaker

Il a des allergies chroniques.

[00:08:51] Female Speaker

Une poussée d'eczéma.

[00:08:52] Female Speaker

Un syndrome d'entérocolite induite par les protéines alimentaires.

[00:08:54] Female Speaker

Elle ne pouvait rien manger dont l'indice glycémique était trop élevé.

[00:08:57] Female Speaker

Symptômes gastro-intestinaux. Il a commencé à avoir une inflammation intestinale,

[00:09:00] Female Speaker

Ronflements chroniques. Apnée du sommeil.

[00:09:02] Male Speaker

Une sorte d'activité épileptique.

[00:09:03] Female Speaker

On s'est réveillés. Elle a juste... Éclaté.

[00:09:10] Female Speaker

Elle est morte dans vos bras ?

[00:09:12] Female Speaker

Ouais.

[00:09:12] Female Speaker

J'ai continué à la faire vacciner, à aggraver son état et à la rendre encore plus malade.

[00:09:18] Female Speaker

La culpabilité et le... C'est tellement accablant.

[00:09:21] Female Speaker

Ils ont tué ma fille.

[00:09:29] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Clairement, le problème était plus vaste que tout ce qu'on imaginait. Mais il y a eu une interview en particulier que nous avons faite qui a vraiment changé ma perspective à jamais.

[00:09:39] Kathleen Berrett, Mother of Colton, who suffered severe injury after receiving Gardasil Vaccine

Colton était un garçon de 13 ans, en bonne santé et fort. Il adorait tout ce qui touche à l'adrénaline. Le motocross était sa passion. Le médecin a dit : « Hé, il a l'âge où vous devriez lui faire le vaccin contre le VPH ». J'ai dit... D'accord, alors on lui a administré le vaccin, et c'est le dernier jour où il a pu monter sur cette grosse moto. Et ce jour-là, en rentrant à la maison, il a commencé à avoir des nausées. Il avait vraiment mal au cou. Il ne voulait toujours pas sortir du lit. Je me suis dit : « Mince, tu es juste vraiment faible et épuisé ». Et, euh, ce soir-là, quand il s'est assis pour boire une gorgée d'eau, il est retombé lourdement et sa tête a frappé l'oreiller, et j'ai dit... Colton, est-ce que tu deviens paralysé ? Ils l'ont immédiatement emmené à l'hôpital pour enfants Primary Children's à Salt Lake. Le diagnostic initial était une myélite transverse. Quand le médecin est sorti et m'a demandé : « Est-ce qu'il a été malade ? » J'ai dit : « Non, il n'a pas été malade ». Il a reçu le vaccin contre le VPH le 1er février et ils ont dit : « Oh, eh bien, nous allons signaler cela au VAERS ».

[00:10:49] Colton Berrett, Teenager Severely Injured after Receiving Gardasil Vaccine

C'est vraiment nul. Comme ne plus pouvoir faire de sport. Euh, maintenant je dois rester sur la touche, juste à regarder. Tout le monde doit faire ses recherches. Genre, vous ne... On ne peut plus simplement faire confiance à un médecin. Trouvez vos propres moyens pour découvrir ce qui est le mieux pour vous.

[00:11:12] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Malheureusement, Colton a fini par s'ôter la vie en 2018 car il pensait être devenu un fardeau trop lourd pour sa famille. Mais ce dont je me souviens, debout là, à regarder cette interview se dérouler — c'est ma coproductrice, Polly Tommy, qui menait l'entretien — c'était cette boîte accrochée à son flanc qui respirait pour lui. Elle était reliée par un tube passant à travers un trou dans sa gorge, et il devait littéralement attendre qu'elle remplisse ses poumons d'air avant de pouvoir répondre à une question. C'était parti. Et là, il commençait à répondre à la question jusqu'à ce qu'il soit à court d'air. J'ai pensé à tous ces gens qui accusaient ces soi-disant antivax de faire revenir la polio ou le poumon d'acier.

[00:11:54] Dr. Christopher Labos, Epidemiologist and Cardiologist

Dès que les taux de vaccination chutent, vous allez avoir beaucoup de gens qui tombent malades et beaucoup d'enfants paralysés à vie par la polio.

[00:12:01] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Je me suis dit : il porte un poumon d'acier. On n'est plus allongé dans un tube métallique. Ils l'ont réduit à une boîte accrochée au flanc et un tuyau qui passe par la gorge. Mais dans ce cas précis, il n'était pas paralysé parce qu'il avait la polio. Il n'était pas paralysé parce qu'il ne s'était pas fait vacciner. Il a été paralysé par le vaccin Gardasil contre le VPH.

[00:12:22] Female Speaker

J'ai choisi de faire vacciner ma fille parce que je veux qu'elle soit une femme de moins touchée par le cancer du col de l'utérus.

[00:12:27] Female Speaker

Une de moins.

[00:12:28] Female Speaker

Gardasil.

[00:12:29] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Ensuite, je suis rentré chez moi et j'ai commencé à chercher toutes les notices, les avertissements qui accompagnent tous les vaccins pour enfants. Et la plupart d'entre eux l'indiquent noir sur blanc dans les effets indésirables graves. Syndrome de Guillain-Barré. C'est la paralysie ou la myélite transverse. Paralysie. Et j'ai réalisé.

[00:12:47] Male Speaker

Le vaccin contre la polio est un succès.

[00:12:48] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Nous n'avons pas éradiqué les maladies paralytiques avec le programme de vaccination.

[00:12:53] Male Speaker

Le vaccin fonctionne.

[00:12:54] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Nous causons des maladies paralytiques avec notre programme de vaccination. Alors, lors de nos déplacements à travers le pays, des parents venaient me voir et me disaient : « Je suis sur le point d'avoir un bébé. Je ne vais certainement pas lui faire administrer le vaccin ROR car votre film montre que celui-ci est dangereux. Mais qu'en est-il des 16 autres vaccins administrés en 72 doses ? D'ici à ce que mon enfant ait 18 ans » ; et je répondais que je ne disposais que de preuves anecdotiques, issues des milliers d'entretiens que j'ai menés, indiquant qu'aucun vaccin pour enfants n'est sans danger. Mais ce n'est pas scientifique. Je voulais quelque chose de mieux. Je voulais aller au fond des choses. J'ai donc créé une organisation à but non lucratif appelée Informed Consent Action Network, basée sur le Code de Nuremberg. Le droit au consentement volontaire. Ce principe éthique mondialement reconnu au lendemain des horribles expériences humaines menées par les médecins nazis.

[00:13:49] Male Speaker

Sur des détenus dans les camps de concentration à des fins expérimentales.

[00:13:51] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Où il est stipulé que le consentement volontaire du sujet humain est absolument essentiel et qu'il ne doit y avoir aucun élément de force, de fraude, de tromperie, de contrainte, de coercition ou autre forme ultérieure de pression. Ce que je voulais faire, c'était enquêter sur l'ensemble du programme de vaccination. Je me suis vraiment concentré sur une chose. Nous entendons dire que les vaccins sont sûrs.

[00:14:12] Male Speaker

Sûrs.

[00:14:12] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Sûrs et efficaces.

[00:14:13] Male Speaker

Efficaces.

[00:14:14] Male Speaker

Efficaces.

[00:14:14] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Mais avant même de nous préoccuper de leur efficacité, comment avons-nous déterminé qu'ils sont sûrs ? Nous avons commencé à examiner toutes les données scientifiques à travers le monde, mais nous nous sommes heurtés à un obstacle majeur. On ne peut pas poursuivre en justice un fabricant de vaccins. C'est l'un des seuls produits en Amérique qui bénéficie de ce qu'on appelle une protection contre la responsabilité. La raison en est une loi adoptée en 1986 par le gouvernement américain. L'industrie pharmaceutique a essentiellement fait chanter le gouvernement en déclarant : « Nous perdons tellement d'argent à cause des procès pour décès et blessures causés par nos vaccins que nous ne pouvons plus faire de bénéfices. »

[00:14:51] Female News Correspondent

Des études ont montré que le vaccin contre la coqueluche, ou vaccin anticoquelucheux, cause des lésions cérébrales. La controverse ne porte pas vraiment sur le fait que cela arrive, mais sur la fréquence à laquelle cela se produit.

[00:15:00] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Et ils ont dit : si vous voulez que nous continuions à fabriquer des vaccins, vous allez devoir assumer la responsabilité civile. Et notre gouvernement a accepté cela. Si vous voulez intenter un procès ou obtenir des informations en dehors de ce qui est publiquement connu, vous allez devoir poursuivre le gouvernement. Et c'est à ce moment-là que j'ai réalisé que j'avais besoin d'un avocat constitutionnaliste. Et j'ai trouvé un type nommé Aaron Siri.

[00:15:22] Richard Blumenthal, (D)- Chairman on The Permanent Subcommittee on Investigation

M. Siri, vous n'êtes pas médecin, n'est-ce pas ?

[00:15:24] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Non, monsieur.

[00:15:25] Richard Blumenthal, (D)- Chairman on The Permanent Subcommittee on Investigation

Et vous n'êtes ni immunologiste, ni biologiste, ni aucune sorte de vaccinologue ?

[00:15:30] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Non, mais je prends régulièrement leurs dépositions, y compris celles des plus grands experts mondiaux en matière de vaccins, et je dois fonder mes allégations sur des preuves concrètes. Quand je vais au tribunal pour des affaires de vaccins, je ne peux pas me reposer sur des titres.

[00:15:40] Richard Blumenthal, (D)- Chairman on The Permanent Subcommittee on Investigation

D'accord.

[00:15:43] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Il avait une approche géniale. Nous allons poursuivre les agences gouvernementales, le HHS, la FDA, les NIH, et nous avons commencé à gagner. Et qu'avons-nous prouvé dans ces procès ? Que toute la science derrière la sécurité des vaccins n'était rien d'autre qu'une fraude totale.

[00:16:04] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Les médecins avaient l'habitude d'écouter les parents quand ils venaient dire : « Hé, mon enfant souffre de cette pathologie, il a ce problème ». Les médecins les écoutaient. Mais quand les parents ont commencé à venir dire : « Mon enfant a reçu un vaccin et a ensuite commencé à avoir tel problème », c'est là que les médecins ont cessé d'écouter.

[00:16:27] Brenda McDowell, Parent of Vaccine Injured Triplets

Bonjour, comment allez-vous ? Nous avons des triplés, deux garçons et une fille : Richie, Robbie et Claire. Chaque jour de notre vie était une fête. Absolument tous les jours. Ils souriaient, riaient, se regardaient et interagissaient entre eux. Le 25 juin 2007, nous les avons emmenés pour le vaccin antipneumococcique. Ma fille a encore la marque de la piqûre sur sa jambe. Elle a été la première à le recevoir, elle a hurlé et n'a jamais vraiment cessé de hurler après ça. Mais nous avons continué. Nous ne savions pas, alors nous avons fait vacciner les garçons aussi. À midi, Claire s'est complètement éteinte. C'était comme si elle était devenue aveugle et sourde ; tout ce qu'elle faisait à ce moment-là, c'était fixer le ventilateur au plafond. Donc ça, c'était à midi. L'injection a eu lieu à 10 heures du matin. À 14 heures. Nous avons vu Richie s'éteindre à son tour. Ils ont perdu tous leurs réflexes. Je suis audiologiste scolaire. J'ai en fait effectué le test du réflexe stapédien, qui concerne un petit muscle de l'oreille moyenne, juste pour voir si un muscle qu'ils ne peuvent pas contrôler fonctionnait encore, et ce n'était pas le cas. Le réflexe stapédien atténué les sons pour que vos oreilles ne souffrent pas lors d'un bruit très fort. Et tous les deux n'avaient plus aucun réflexe stapédien. Ils ont cessé de cligner des yeux. Cessé de bâiller. Cessé de tousser. Cessé d'éternuer. Le pire, c'est...

[00:17:47] Brenda McDowell, Parent of Vaccine Injured Triplets

Quand nous avons vu le dernier s'effondrer. On nous a dit que c'était génétique, puis des généticiens nous ont dit qu'il était impossible que trois enfants s'éteignent le même jour. Donc, nous avons un diagnostic de trouble sévère du spectre de l'autisme pour les trois enfants à leur entrée en maternelle. Nous avons dépensé des centaines de milliers de dollars pour essayer de les guérir. La seule personne que nous avons pu récupérer, c'est Richard Robbie. Euh, celui qui a été le dernier à s'éteindre. Richie ne peut dire que des mots isolés, peut-être deux mots ensemble. Claire est toujours totalement non verbale, elle n'est pas propre, et Robbie approche du niveau scolaire correspondant à son âge mais souffre de TOC sévères.

[00:18:31] David McDowell, Parent of Vaccine Injured Triplets

Laissez-moi vous raconter à quoi ressemble une de nos journées. Imaginez un enfant de six, sept ou huit ans qui n'est pas propre, et il est deux, trois ou quatre heures du matin. Il remplit sa couche. Eh bien, on suppose que c'est assez inconfortable, alors il l'enlève assez vite. Très vite, il y en a partout sur lui. En peu de temps, il y en a partout sur le lit. Il y en a partout sur moi. Il y en a partout sur elle.

[00:18:54] Brenda McDowell, Parent of Vaccine Injured Triplets

Mhm.

[00:18:54] David McDowell, Parent of Vaccine Injured Triplets

Euh, je lui crie dessus. Elle me crie dessus. On crie tous les deux sur l'enfant, qui est pourtant la seule partie innocente dans toute cette histoire. Et la seule chose qui brille par son absence dans ce scénario, c'est, euh... c'est qui que ce soit qui vous a dit que cette injection était sûre. Eux, ils dorment tous dans leur lit. Ils n'ont pas le moindre souci au monde.

[00:19:19] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Cette seule histoire de Ritchie, Robbie et Claire met fin à toute discussion selon laquelle l'autisme serait uniquement causé par la génétique. Il n'y a aucune explication génétique qui pourrait « éteindre » trois frères et sœurs exactement le même jour.

[00:19:35] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Ce qu'il faudrait faire lorsqu'il y a des plaintes généralisées selon lesquelles un produit cause un préjudice donné, c'est l'étudier.

[00:19:43] Robert Kennedy Jr, HHS Secretary

Les vaccins devraient être testés comme les autres médicaments. Ils devraient subir des tests de sécurité. Et malheureusement, les vaccins ne sont pas soumis à des tests de sécurité. Sur les 72 doses de vaccin désormais obligatoires, essentiellement obligatoires – je dis recommandées, mais elles sont réellement obligatoires pour les enfants américains – Aucune d'entre elles, pas une seule, n'a jamais fait l'objet d'un essai contrôlé par placebo avant son autorisation.

[00:20:06] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Le secrétaire à la Santé et aux Services sociaux, Robert Kennedy Jr, a été mis en pièces par les médias traditionnels pour avoir affirmé qu'aucun essai contre placebo n'était réalisé pour les vaccins. Mais il a raison. C'est exactement ce que nous avons découvert lors de nos procès contre le gouvernement. Pas un seul vaccin infantile ne fait l'objet d'un essai randomisé en double aveugle contre placebo avant d'obtenir son autorisation de mise sur le marché. C'est la règle d'or des tests de sécurité pour tous les produits pharmaceutiques, mais elle est ignorée pour les vaccins. Au cas où vous auriez oublié comment fonctionne un essai en double aveugle contre placebo, comme nous l'avons appris en cours de sciences au lycée, permettez-moi de vous le rappeler : on divise un groupe d'enfants en deux groupes. Un groupe va recevoir le vaccin, l'autre groupe va recevoir un placebo, qui est un produit n'ayant aucun effet sur le corps humain ; lorsqu'il s'agit d'injectables comme les vaccins, c'est une injection de solution saline. Ensuite, on dit que c'est en "double aveugle" parce que ni les scientifiques ni les patients ne savent ce qu'ils ont reçu. Ont-ils reçu le vaccin ou ont-ils reçu le placebo ? Ceci est fait pour que les scientifiques ne manipulent pas l'étude en faveur de l'industrie pharmaceutique.

[00:21:14] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Laquelle s'apprête à gagner beaucoup d'argent si ce vaccin s'avère sûr. Ensuite, nous suivons ces deux groupes pendant 2 à 5 ans, parfois jusqu'à dix ans pour de nombreux médicaments. Et à la fin de cette étude, nous levons l'aveugle pour le patient et le scientifique. Nous examinons donc les deux groupes, le groupe vacciné et le groupe placebo, et nous comparons leur état de santé : qui a eu le plus de cancers, qui a eu le plus de diabète ou de TDA, TDAH, ou d'autisme, ou de syndrome de Tourette, ou de lupus, ou de sclérose en plaques, toutes ces choses qui montent actuellement en flèche aux États-Unis. Et si, en les comparant, les deux s'avèrent identiques. S'il y a la même quantité de problèmes dans le groupe vacciné que dans le groupe placebo. Alors vous savez que c'est sûr. Si vous avez établi ce que nous appelons une base de référence de sécurité. Mais si le groupe vacciné présente plus de problèmes que le groupe placebo, alors nous savons que ce n'est pas sûr et qu'il ne devrait pas être mis sur le marché. Il n'y a qu'un seul problème : pas un seul vaccin du calendrier vaccinal des enfants n'a jamais fait l'objet d'un essai en double aveugle contre placebo. Par conséquent, ils ne peuvent pas dire que les vaccins sont sûrs en se basant sur la science.

[00:22:23] Male Speaker

Tous les essais de vaccins sont-ils contrôlés par placebo ?

[00:22:27] Dr. Paul Offit, MD, Vaccine Inventor, Chief Infectious Diseases, Children's Hospital of Philadelphia

Non. Et ils ne devraient pas l'être non plus. Par exemple, en ce qui concerne le Pevnar 13. Le Pevnar était donc un vaccin conjugué contre le pneumocoque.

[00:22:35] Male News Correspondent

La FDA a approuvé un nouveau vaccin contre le pneumocoque.

[00:22:38] Dr. Paul Offit, MD, Vaccine Inventor, Chief Infectious Diseases, Children's Hospital of Philadelphia

Il a dû être testé lors d'un essai de phase trois. Et donc, le groupe témoin dans ce cas était le Pevnar 7, dont l'efficacité avait été démontrée.

[00:22:45] Mark Barnett, MPH

Il remplacera le Pevnar qui était efficace contre sept sérotypes.

[00:22:50] Dr. Paul Offit, MD, Vaccine Inventor, Chief Infectious Diseases, Children's Hospital of Philadelphia

On ne peut pas demander aux parents d'exposer leurs enfants au risque d'une infection à pneumocoque alors qu'il existait déjà sur le marché un vaccin pour prévenir cela. Et l'Organisation mondiale de la santé a été très claire à ce sujet : cela aurait été considéré comme un essai contraire à l'éthique. Essai.

[00:23:04] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Le Dr Paul Offit est l'un des grands partisans de la vaccination, probablement parce qu'il a créé un vaccin et s'en est mis plein les poches. Les vaccins contre le rotavirus figurant dans le calendrier vaccinal des enfants.

[00:23:13] Dr. Paul Offit, MD, Vaccine Inventor, Chief Infectious Diseases, Children's Hospital of Philadelphia

Peu importe que j'en aie tiré un bénéfice financier ou non.

[00:23:17] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Il aime se balader et dire : "Eh bien, nous ne pouvons pas toujours faire des essais avec placebo, surtout s'il existe déjà un vaccin contre cette maladie". Il prendra donc un exemple comme le Pevnar 13. Le Pevnar 13, dans son essai de sécurité, a été testé contre le Pevnar 7, la version antérieure du vaccin. Et il dira qu'on ne peut pas tester le Pevnar 13 contre un placebo salin parce que ce serait contraire à l'éthique. Vous refuseriez aux enfants l'accès à un vaccin qui est déjà sur le marché, et ce n'est pas juste pour eux. Mais ce qu'il oublie de mentionner, c'est que le Pevnar 7 n'a jamais été testé contre un placebo salin, donc nous ne savons pas s'il est sûr. Nous testons donc un produit dont nous ignorons le profil de sécurité avec un autre produit dont nous ignorons également le profil de sécurité. Et c'est ainsi que fonctionne tout le calendrier vaccinal. J'aime appeler cela "l'étude sur le whisky". Laissez-moi vous expliquer. Disons qu'il y a un groupe de personnes qui se plaignent que le whisky rend les gens ivres, qu'ils ont des accidents de voiture et que des gens sont tués. Maintenant, pour tester... Est-ce que le whisky cause des accidents de voiture ? Vous mettriez en place un essai en double aveugle avec placebo. Un groupe, le groupe test, recevrait dix verres de whisky. L'autre groupe, le groupe placebo, recevrait dix verres d'eau. Ensuite, nous les ferions tous conduire sur un circuit pour voir qui a le plus d'accidents. C'est évident, mais dans ce cas, c'est le fabricant de whisky qui réalise l'étude. Et ce qu'ils disent, c'est : "Oh, nous allons faire un essai basé sur un placebo, mais notre placebo ne sera pas de l'eau". Ce sera de la vodka. Un autre produit déjà sur le marché. Ainsi, dix personnes reçoivent les verres de whisky et dix personnes reçoivent les verres de vodka.

[00:24:56] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Et ils les ont tous fait conduire. Et devinez quoi ? Ils ont eu tout autant d'accidents de voiture. Par conséquent, le whisky ne cause pas d'accidents de voiture puisqu'il n'en a pas causé plus que la vodka. Et donc, pour suivre le raisonnement du Dr Paul Offit jusqu'au bout, si la vodka avait été testée contre dix verres d'eau et qu'il n'y avait eu aucun accident dans le groupe vodka, alors il serait logique de tester le whisky contre la vodka. Mais nous savons tous que cette étude n'a jamais été réalisée. Tout comme aucune étude de vaccin contre placebo n'a jamais été réalisée. Il vous suffit de taper « FDA licensed vaccines » (vaccins approuvés par la FDA) sur votre ordinateur, et tous les vaccins qu'ils administrent à votre enfant selon le calendrier vaccinal infantile y apparaîtront. Ensuite, vous pouvez cliquer sur n'importe lequel qui vous intéresse. Cliquons sur Recombivax HB. C'est l'un des vaccins contre l'hépatite B qu'ils administrent à votre bébé dès son premier jour de vie. Bonjour ! Bienvenue au monde. Prenez votre première inspiration, et voici votre première maladie sexuellement transmissible. Maintenant, allez à la notice du vaccin. Il s'agit de l'encart ou de l'étiquette d'avertissement qui entoure le vaccin. Lorsqu'il est livré à votre médecin. Il contient toutes sortes d'informations, comme ce qu'il y a dans le vaccin, tous les ingrédients, les effets secondaires du vaccin. Mais je veux que vous vous concentriez sur la section 6.1. C'est là qu'ils parlent de l'essai clinique sur lequel ils se sont appuyés pour établir la sécurité. C'est toujours la section 6.1 pour chaque vaccin. Vous pouvez donc tous les consulter. Mais dans celui-ci, vous verrez qu'il n'y avait que 147 enfants dans l'ensemble de l'essai.

[00:26:30] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Et ils n'ont été surveillés que pendant cinq jours après chaque dose, cinq jours. Alors, réfléchissez-y. Prendriez-vous un médicament dont la sécurité n'a été surveillée que pendant cinq jours ? Si votre enfant meurt le sixième jour, cela n'a pas été enregistré par cet essai. Ils diront : « Nous n'avons constaté aucun décès ». Si un enfant devient autiste deux ans plus tard, ou développe d'autres maladies auto-immunes ou des troubles neurologiques, des choses qui mettent des années à se développer, ils diront : « Nous n'en avons vu aucun dans notre essai ». C'est la raison pour laquelle chaque médicament que nous prenons passe par un essai de sécurité de plusieurs années. La plupart de vos problèmes vont mettre des années à se développer, et si votre étude n'est pas assez longue, vous ne les verrez jamais, au grand jamais. Nous avons eu une opportunité intéressante de parler de cela avec le docteur Stanley Plotkin, qui est considéré comme le parrain régnant de notre programme de vaccination.

[00:27:23] Male Speaker

Docteur Stan Plotkin.

[00:27:24] Male Speaker

Docteur Plotkin, pratiquement tous les pays du monde sont concernés par ses vaccins.

[00:27:29] Male Speaker

Comme le vaccin contre la rubéole, le vaccin contre le rotavirus, la rage.

[00:27:33] Dr. Paul Offit, MD, Vaccine Inventor, Chief Infectious Diseases, Children's Hospital of Philadelphia

Il a formé toute une génération de scientifiques, dont moi-même, à penser comme lui.

[00:27:38] Male Speaker

Il a élaboré un manuel de référence sur les vaccins en 1988.

[00:27:42] Male Speaker

Bill Gates qualifie son livre de Bible pour les vaccinologues.

[00:27:45] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

J'espère qu'il est plus exact que la Bible.

[00:27:48] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

En 2018, notre avocat, Aaron Siri, a eu l'occasion de faire une déposition sous serment du docteur Stanley Plotkin, et il lui a posé cette question précise. Un essai de sécurité de cinq jours est-il suffisant pour recenser tous les effets secondaires dont les gens se plaignent à propos du vaccin contre l'hépatite B ?

[00:28:09] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Docteur Plotkin. Ceci est la notice du fabricant pour le produit Recombivax HB, n'est-ce pas ?

[00:28:16] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[00:28:17] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Et l'expérience de l'essai clinique se trouverait dans la section 6.1. C'est exact ? Exact. Docteur Plotkin.

[00:28:25] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[00:28:26] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Dans la section 6.1, lorsque vous examinez les essais cliniques réalisés avant l'homologation du Recombivax. Hb, combien de temps est-il indiqué que la sécurité a été surveillée après chaque dose ?

[00:28:40] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Euh. Voyons voir. Euh. Cinq jours.

[00:28:51] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Est-ce que cinq jours sont suffisants pour détecter un problème auto-immun qui surviendrait après ces cinq jours ?

[00:28:58] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Euh, non.

[00:28:59] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Est-ce que cinq jours sont suffisants pour détecter un quelconque trouble neurologique résultant du vaccin après ces cinq jours ?

[00:29:05] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Non,

[00:29:05] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Il n'y a pas de groupe témoin. C'est exact.

[00:29:08] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Euh, cela ne mentionne aucun groupe témoin ? Non, non.

[00:29:13] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Si vous allez à la section 6.2 sous les troubles du système nerveux, il est indiqué qu'il y a eu des signalements de syndrome de Guillain-Barré. C'est exact.

[00:29:23] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[00:29:23] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Ainsi que la sclérose en plaques. L'exacerbation de la sclérose en plaques. La myélite, y compris la myélite transverse, les convulsions, les convulsions fébriles, la neuropathie périphérique, y compris la paralysie de Bell, la faiblesse musculaire, l'hypoesthésie et l'encéphalite. C'est exact.

[00:29:42] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

C'est exact.

[00:29:42] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Maintenant, euh. Il est écrit en haut

[00:29:46] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Avant que vous ne continuiez, ces rapports doivent être inclus car ils ont été signalés aux autorités comme étant survenus après la vaccination. Ce n'est pas une preuve que le vaccin a causé ces réactions.

[00:30:04] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Afin d'établir s'il existe un lien de causalité entre le vaccin et l'affection. Vous avez besoin d'une étude randomisée contrôlée par placebo. Mais cela n'a pas été fait pour ce vaccin contre l'hépatite B avant son homologation, n'est-ce pas ?

[00:30:20] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Non.

[00:30:20] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord.

[00:30:22] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Sans groupe témoin, si vous recherchiez un phénomène se produisant dans le groupe vacciné, vous ne pouvez pas juger ce phénomène sans avoir de groupe témoin.

[00:30:32] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

N'est-il pas vrai qu'il serait désormais considéré comme contraire à l'éthique de mener une telle étude aujourd'hui ?

[00:30:40] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Euh, ce le serait. Oui, ce serait éthiquement difficile.

[00:30:46] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

C'est donc ainsi que tout le jeu se déroule. Ils ne font pas d'essai de sécurité contre placebo avant l'autorisation du vaccin. Ensuite, quand les gens commencent à faire la queue avec tous ces effets secondaires graves, vous dites : eh bien, pouvez-vous faire un essai contre placebo maintenant ? Et ils répondront, non, c'est contraire à l'éthique. Donc ils ne le feront pas avant. Ils ne le feront pas après qu'il y ait eu des lésions, et comme ils ne peuvent pas faire d'étude, votre médecin vous dit : je n'ai vu aucune étude montrant que ces lésions sont causées par le vaccin. Par conséquent, je vais supposer qu'ils sont sûrs.

[00:31:13] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Êtes-vous d'accord avec la recommandation du CDC selon laquelle les bébés devraient recevoir un vaccin contre l'hépatite B dès le premier jour de leur vie ?

[00:31:19] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[00:31:20] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Vous avez déclaré que l'hépatite B ne cause pas d'encéphalite, n'est-ce pas ?

[00:31:26] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

C'est... c'est mon opinion. Oui.

[00:31:29] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Mais l'IOM, après avoir effectué son examen, a déterminé qu'elle ne pouvait pas trouver de preuves scientifiques pour étayer une détermination causale dans un sens ou dans l'autre. Correct.

[00:31:39] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Oui. Mais cela signifie qu'ils... qu'ils n'ont pas de preuves pour la supposition que...

[00:31:48] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Cela cause ou ne cause pas.

[00:31:50] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

C'est ça ?

[00:31:51] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Ils ne savent pas.

[00:31:52] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Ils ne savent pas parce qu'il n'y a pas assez de données. En l'absence de données, ma conclusion est qu'il n'y a pas... il n'y a aucune preuve qu'un lien de causalité existe.

[00:32:05] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Donc s'il n'y a pas de données pour montrer que cela en est la cause ou non.

[00:32:09] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[00:32:10] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Votre... votre supposition est... Est-ce que j'ai bien compris ?

[00:32:15] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[00:32:15] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

C'est que cela ne le cause pas.

[00:32:17] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Qu'il n'y a aucune preuve que ce soit le cas.

[00:32:21] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. C'est différent de dire que cela ne le cause pas.

[00:32:23] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Exact,

[00:32:24] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Exact.

[00:32:26] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Alors soyons clairs. La sécurité des vaccins ne repose pas sur la science et les données. Elle repose sur une présomption de sécurité. Et c'est l'impasse dans laquelle nous nous trouvons. Mais il existe une issue. Au lieu de faire une étude basée sur un placebo, on peut réaliser une étude rétrospective en observant des personnes qui ont déjà fait leur choix, qu'elles décident de se faire vacciner ou non. Et ensuite, on compare simplement ces groupes, ceux qui ont reçu les vaccins et ceux qui ont décidé de ne pas se faire vacciner. Nous appelons cela l'étude vaccinés contre non-vaccinés. Elle a été réalisée par quelques scientifiques et instituts indépendants sur de petits groupes d'enfants, mais jamais par une agence gouvernementale majeure ou un grand établissement médical. La raison pour laquelle cette étude est importante, je pense, est illustrée par une étude menée en Guinée-Bissau, en Afrique, par un homme nommé Docteur Peter Aaby. C'est l'un des plus grands experts. Il est pro-vaccin et il développe des programmes de vaccination pour le tiers monde. Il avait un programme de vaccination DTC qu'il avait dirigé il y a 30 ans en Guinée-Bissau, en Afrique, et il s'est rendu compte 30 ans plus tard... Vous savez quoi ? Seulement la moitié des enfants du pays avaient reçu ce vaccin et l'autre moitié non. Je pourrais faire une étude comparative parfaite entre les vaccinés et les non-vaccinés. Et quand il a fait cette étude, les résultats l'ont stupéfié.

[00:33:46] Dr. Peter Aaby, Expert on Vaccination Campaigns in Developing Countries

Il s'agit des vaccins. Et je pense qu'il est important de reconnaître qu'aucun vaccin de routine n'a été testé pour son effet global sur la mortalité dans des essais randomisés avant d'être introduit. Je suppose que la plupart d'entre vous pensent que nous savons ce que font nos vaccins. Ce n'est pas le cas. Le programme dont nous parlons, au moment où le programme de vaccination a été introduit, c'était vers la fin des années 70, après le succès de l'éradication de la variole. C'était donc en quelque sorte le premier programme de vaccination pour les pays à faible revenu. Ce qui ressort ici, c'est que vous aviez une mortalité 2,3 fois plus élevée si vous étiez vacciné par le DTC. Et c'est le vaccin le plus couramment utilisé au monde. Ainsi, le vaccin contre la coqueluche, le vaccin anticoquelucheux, était associé à une mortalité deux fois plus élevée. Vous pouvez avoir un vaccin qui protège totalement contre une maladie spécifique mais qui est associé à une mortalité plus élevée. Comment est-ce possible ?

[00:34:43] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Après avoir examiné cette étude, il était clair que le vaccin protégeait bien contre les maladies pour lesquelles ils étaient vaccinés. Les enfants ne mouraient pas de la diphtérie, du tétanos et de la coqueluche. Seul problème, une fois qu'ils ont regardé de plus près, c'est qu'ils mouraient à un taux cinq fois supérieur de toutes sortes d'autres problèmes. Il était donc clair que bien qu'il protégeait contre ces maladies, il affaiblissait leur système immunitaire face à toutes sortes d'autres problèmes. L'un des autres scientifiques de cette étude a fait une conférence TED à ce sujet.

[00:35:14] Christine Stabell Benn, Professor of Global Health, University of Denmark

Bien qu'étant protégés contre trois maladies mortelles, l'introduction du DTC a été associée à une augmentation de la mortalité globale. Les enfants qui ont reçu le vaccin DTC avaient cinq fois plus de risques de mourir que ceux qui ne l'avaient pas reçu. Et ce n'est qu'un exemple parmi de nombreuses études réalisées sur le vaccin DTC. Et elles montrent toutes la même chose : les enfants vaccinés par le DTC ont une mortalité plus élevée que ceux qui n'ont pas reçu le DTC. Il semble donc que le vaccin DTC ait des effets négatifs non spécifiques. La protection contre les trois maladies mortelles a un prix très élevé, à savoir un risque accru de décès. Ainsi, avec les meilleures intentions du monde, l'utilisation du vaccin DTC/DTCoq peut tuer plus d'enfants qu'elle n'en sauve. Je sais que ces résultats sont extrêmement dérangeants et la plupart des gens, y compris moi-même, souhaiteraient simplement qu'ils ne soient pas vrais. Mais c'est ce que nous disent les données.

[00:36:14] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Il ne s'agissait que d'une étude sur un seul vaccin chez un groupe d'enfants. Et si l'on étudiait des enfants recevant non pas un seul vaccin, mais entre 72 et 100 vaccins avant l'âge de 18 ans ? Bien entendu, je parle de la nation la plus vaccinée au monde, les États-Unis d'Amérique.

[00:36:33] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Nos autorités sanitaires fédérales ont effectivement payé l'Institut de Médecine pour examiner la sécurité du calendrier vaccinal dans son ensemble. Et l'Institut de Médecine, après avoir mené cet examen, est revenu avec un rapport en 2013, lequel déclarait ce qui suit. Aucune étude n'a comparé les différences d'état de santé entre des populations d'enfants entièrement non immunisés et des enfants entièrement immunisés.

[00:37:00] Robert Kennedy Jr, HHS Secretary

C'est la responsabilité du CDC de mener ces études ; on leur a ordonné maintes et maintes fois de le faire, et ils ont refusé. Mais l'Institut de Médecine s'est penché sur le calendrier vaccinal et a déclaré dans son rapport de 2011 qu'il existe plus de 150 lésions susceptibles d'être associées aux vaccins qui n'ont jamais été étudiées.

[00:37:22] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Eh bien, qu'a fait le CDC après que l'Institut de Médecine a publié ce rapport ?

[00:37:26] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Au lieu de mener l'étude, ils ont fini par réaliser une étude sur la manière de mener une étude comparant les vaccinés aux non-vaccinés.

[00:37:33] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Ils sont allés dépenser une somme considérable pour publier un livre blanc sur la méthodologie d'une telle étude comparant les enfants vaccinés et non vaccinés. Ce livre blanc est sorti en 2015. Nous voici maintenant en 2025, dix ans plus tard. Ils n'ont toujours jamais publié cette étude. Alors, n'ont-ils jamais réalisé l'étude ? Je ne saurais vous le dire.

[00:37:57] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

Ce sont des informations que les défenseurs de la sécurité vaccinale réclament et attendent depuis longtemps. Et je ne sais pas vraiment pourquoi cela n'a pas été fait.

[00:38:07] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Cette simple étude ferait taire tous les anti-vaccins pour toujours. Je suis forcé de croire qu'ils ont mené cette étude de toutes les manières possibles, et qu'ils n'arrivent tout simplement pas à faire en sorte que les vaccinés paraissent en meilleure santé. Mais ce n'est que mon opinion. Basée sur plusieurs autres études que j'ai vues et qui comparaient effectivement les vaccinés aux non-vaccinés. Cependant, la médecine conventionnelle rétorque : « Eh bien, la cohorte était trop petite », ou ils y trouvent des failles en disant qu'elle n'a pas été réalisée par une grande institution médicale. Donc, si nous voulons un jour obtenir une étude « vaccinés contre non-vaccinés » en laquelle les gens croient, elle devra être menée par des scientifiques hautement accrédités au sein d'une grande institution médicale disposant d'une base de données assez vaste pour mener une enquête approfondie et solide.

[00:38:57] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Comme le destin fait bien les choses... Del a rencontré le responsable des maladies infectieuses du système de santé Henry Ford, Marcus Zervos.

[00:39:11] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Je n'oublierai jamais cette rencontre. Parce que vous m'avez dit quelque chose. Vous avez dit... J'ai regardé votre film. C'est... c'est... c'est intrigant. Mais vous avez dit, je ne l'oublierai jamais. Vous avez dit que vous disiez quelque chose, en regardant vos vidéos, avec lequel j'avais un problème. Vous disiez qu'ils ne peuvent pas affirmer que les vaccins sont sûrs parce qu'ils n'ont jamais réalisé les études de sécurité adéquates. Et vous m'avez dit : « J'ai fait des recherches là-dessus parce que je voulais voir si c'était vrai ». Et je... et vous avez dit : « Je suis désolé de devoir vous informer que vous avez effectivement raison sur ce point ».

[00:39:42] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Non, je dis...

[00:39:43] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Les études de sécurité adéquates n'ont pas été faites.

[00:39:45] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Et jusqu'à présent, c'est la même chose. Je... je... je le dis encore maintenant, les études de sécurité adéquates n'ont pas été faites.

[00:39:53] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Alors je vous ai dit, d'accord.

[00:39:54] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

C'est toujours vrai.

[00:39:55] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Et vous êtes là, genre : « Je ne sais pas ce que je fais ici. » « Je ne suis pas d'accord avec vous. » « Je crois aux vaccins. » Et j'ai dit : « Envisageriez-vous un jour de réaliser une étude comparant les vaccinés aux non-vaccinés ? » Et vous avez répondu : « Je ferais n'importe quoi, peu importe où mènent les données, les données sont les données, n'est-ce pas ? »

[00:40:09] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Oui.

[00:40:10] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

La première fois que j'ai rencontré le docteur Zervos, il a accepté de mener une étude comparant les vaccinés et les non-vaccinés. Je veux dire, j'étais aux anges. Il était parfait. Le centre médical Henry Ford est l'un des plus grands centres de recherche au monde. Et le docteur Zervos est en passe de devenir un héros pour avoir résolu toute la crise de l'eau à Flint, dans le Michigan.

[00:40:30] Male News Correspondent

Pipeline d'eau.

[00:40:31] Female News Correspondent

Un pipeline de grand diamètre s'étendra sur 119 kilomètres.

[00:40:34] Male Speaker

Pendant des décennies. Flint, l'une des villes les plus pauvres d'Amérique, achetait son eau à Détroit. Au lieu de rester sur le réseau de Détroit pendant la construction du pipeline, la ville s'approvisionnerait temporairement auprès de la rivière Flint. Cette décision obligerait la ville à réactiver une ancienne station de traitement des eaux.

[00:40:53] Male Speaker

Voici l'usine. Par ici vers l'usine. Ici, ici.

[00:40:56] Female Speaker

Voici ce qui sort du robinet.

[00:40:59] Male Speaker

L'eau est brune, elle a une mauvaise odeur.

[00:41:01] Female Speaker

Nous ne pouvons pas boire l'eau.

[00:41:04] Male Speaker

C'est vite devenu un terrain fertile pour la légionelle. Et les gens tombaient malades.

[00:41:09] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

L'oxygène. Vous êtes sous oxygène tout le temps ? Ou vous arrive-t-il de l'enlever ?

[00:41:12] Female Speaker

Je suis sous oxygène tout le temps.

[00:41:13] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Oui.

[00:41:14] Male Speaker

Son médecin, Marcus Zervos, traitait une infection cutanée chronique que son système immunitaire affaibli ne parvenait pas à contrôler.

[00:41:21] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Ils vont beaucoup mieux.

[00:41:22] Female Speaker

Je suis ravie.

[00:41:24] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Vous savez, si j'arrive à les faire cicatriser un peu plus, je vais vous obtenir un rendez-vous avec ces médecins spécialistes des greffes.

[00:41:31] Male Speaker

Il y a eu 90 cas confirmés dans l'année et demie qui a suivi le changement d'approvisionnement en eau. Douze personnes sont décédées. Shawn Mcillmurray avait réuni une équipe de 23 scientifiques et experts de tout l'État. L'équipe affirme que l'État ne les a pas autorisés à commencer les recherches pour trouver la source de l'épidémie. Le Dr Zervos était l'expert en maladies infectieuses et il s'inquiétait de ce retard.

[00:41:55] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Il était crucial de commencer tout de suite car, dès le mois de juin, nous nous attendions à voir davantage de cas de maladie du légionnaire et il y aurait plus de décès, ce que nous avons exprimé lors d'une réunion incluant la haute direction du ministère de la Santé (DHHS).

[00:42:10] Male Speaker

Je me souviens que mon collègue lui a dit que s'il ne faisait rien, vous savez, des gens pourraient mourir. Malheureusement, la réponse de Nicholson a été : « Eh bien, il faut bien mourir de quelque chose ».

[00:42:19] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Je veux dire, on est tout simplement sous le choc après avoir entendu ça. De la part du directeur du département de la santé.

[00:42:27] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Le Dr Zervos semblait parfait. Il s'était dressé contre l'ensemble du système de santé du Michigan. Je me suis donc dit qu'il serait probablement assez courageux pour mener cette étude. Mais quelques années ont passé et toujours aucune étude. J'ai appelé Aaron et je lui ai dit : « Pourquoi n'irions-nous pas voir si nous ne pouvons pas le convaincre de faire enfin cette étude ? ».

[00:42:48] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

J'ai pris l'avion pour le Michigan et nous sommes allés rencontrer le Dr Zervos en personne. Nous avons dit : « Écoutez, voici votre chance ». « Les résultats devraient être parfaitement conformes à l'orthodoxie médicale ». « Les enfants vaccinés devraient être en bonne santé sur toute la ligne ». « On pourrait vous saluer comme un héros pour avoir enfin fait taire les antivax ». Il a dit qu'il était prêt à le faire.

[00:43:08] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

L'étude allait utiliser les données. Celles qu'ils ont littéralement déjà à portée de main. Les données de millions de personnes qui figurent déjà dans la base de données du système de santé Henry Ford, y compris des centaines, voire des milliers d'enfants totalement non vaccinés, ainsi que, évidemment, des enfants vaccinés. Ce que cela permettrait, c'est de prendre cette base de données de plusieurs millions de personnes, d'isoler les enfants qui ont été suivis par le système Henry Ford de manière continue depuis leur naissance pendant quelques années, car il s'agit d'un environnement captif de type HMO, ce qui signifie qu'il fournit à la fois l'assurance et les soins médicaux. Il possède la plupart des dossiers médicaux de ces enfants, y compris s'ils consultent en dehors du système médical Henry Ford. Henry Ford, en tant qu'assureur, payait quand même pour cela. Ils avaient donc les codes de santé pour tous les services médicaux reçus par ces enfants. Donc, si vous isoliez ces enfants, vous aviez alors une cohorte d'enfants suivis depuis la naissance pendant au moins quelques années, sur lesquels vous saviez tout.

[00:44:14] Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist

J'ai été directeur de programme à l'hôpital Henry Ford, donc je le connais bien. C'est l'un des meilleurs systèmes de santé intégrés pour faire de la recherche.

[00:44:25] Female Speaker

Henry Ford reçoit plus de 90 millions de dollars de financement annuel pour la recherche, avec près de 700 résidents et boursiers dans 53 programmes de formation accrédités par l'ACGME.

[00:44:36] Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist

Je pense qu'Henry Ford, comme d'autres institutions, a un parti pris en faveur des bienfaits des vaccins.

[00:44:44] Male News Correspondent

Vous ne pouvez pas le manquer. C'est une lettre pleine page d'Henry Ford avec 56 signatures déclarant en lettres grasses que la science est claire : les vaccins sauvent des vies.

[00:44:53] Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist

Si les résultats revenaient en démontrant que la batterie de vaccins était associée à des maladies chroniques et que les non-vaccinés semblaient en bonne santé au fil du temps, un tel résultat serait particulièrement convaincant.

[00:45:09] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Je suis pour les vaccins. Je ne suis pas... vous savez, je suis évidemment pour. Je pense que c'est le meilleur moyen de contrôler les maladies infectieuses, qui sont mortelles. Je suis pour la vaccination obligatoire. Si la vaccination est obligatoire chez Henry Ford, c'est grâce à moi.

[00:45:20] Female Speaker

Henry Ford est l'un des quelque 90 systèmes de santé aux États-Unis qui s'efforcent de recruter un total de 30 000 volontaires pour l'étude du vaccin Moderna contre la Covid aussi rapidement que possible.

[00:45:32] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Il s'agit de la pire pandémie des 100 dernières années, et notre meilleur espoir d'y faire face est de disposer d'un vaccin efficace.

[00:45:41] Female News Correspondent

Henry Ford exige que l'ensemble de ses 33 000 membres du personnel soient entièrement vaccinés d'ici le 10 septembre 2021.

[00:45:49] Female News Correspondent

Le système de santé affirme que cette mesure est conforme à sa politique de vaccination existante, qui prévoit notamment que les membres de l'équipe se fassent vacciner contre la grippe chaque année et qu'ils soient à jour de leurs autres vaccinations.

[00:46:00] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Il m'apparaissait clairement que Henry Ford était pro-vaccin, et non anti-vaccin, donc je devais supposer que la seule raison pour laquelle ils feraient cette étude était de nous prouver que nous avons tort.

[00:46:09] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Del et moi avons pensé que c'était une excellente opportunité. Ils peuvent faire la comparaison et, vraisemblablement, ils pourraient la faire publier.

[00:46:16] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Nous n'avions qu'une seule exigence.

[00:46:18] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

La demande était la suivante : quel que soit le résultat, vous le publiez. S'y tiendrait-il si les résultats montraient que les enfants non vaccinés sont en meilleure santé ? Et lorsqu'il réaliserait que s'il soumettait cela pour publication, il allait affronter la colère de toute sa profession ? Le savait-il ?

[00:46:38] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

C'était notre plus grande crainte. Je veux dire, les vaccins sont le Saint Graal de la médecine moderne, et tous ceux qui décident de remettre en question les vaccins de quelque manière que ce soit sont essentiellement considérés comme des hérétiques.

[00:46:50] Joe Biden, 46th President of the United States of America

Les vaccins sont sûrs.

[00:46:52] Richard Blumenthal, (D)- Chairman on The Permanent Subcommittee on Investigation

Les vaccins sont sûrs et efficaces.

[00:46:54] Dr. Schuchat

Les vaccins sont sûrs et hautement efficaces.

[00:46:57] Female News Correspondent

Sûrs et efficaces.

[00:46:58] Anthony Fauci, Former Director of the NIAID

Sûrs et ils sont hautement efficaces.

[00:46:59] Male News Correspondent

Les vaccins sont l'une des réalisations les plus incroyables de l'humanité, et ils ont sauvé des millions de vies.

[00:47:03] Female News Correspondent

Les vaccins infantiles ont permis d'éviter environ 4 millions de décès dans le monde chaque année.

[00:47:08] Male Speaker

L'écrasante majorité des pédiatres de ce pays soutient fermement la vaccination.

[00:47:13] Male Speaker

Elle a manqué ses dates de vaccination ?

[00:47:15] Female Speaker

Nous ne faisons pas vacciner.

[00:47:16] Dr. Paul Offit, MD, Vaccine Inventor, Chief Infectious Diseases, Children's Hospital of Philadelphia

Le calendrier vaccinal, tel qu'il est actuellement recommandé, a été minutieusement testé.

[00:47:20] Peter Marks, M.D., Ph.D, Director, Biologics Evaluation & Research of the FDA

Nous les avons étudiés sur des millions et des millions d'enfants.

[00:47:23] Dr. Paul Offit, MD, Vaccine Inventor, Chief Infectious Diseases, Children's Hospital of Philadelphia

Des milliards de personnes.

[00:47:24] Male Speaker

Des décennies d'études scientifiques approfondies, examinées par des pairs.

[00:47:27] Female Speaker

Des siècles de science.

[00:47:28] Male News Correspondent

La science est assez claire sur le sujet.

[00:47:30] Female Speaker

C'est une affaire classée depuis de nombreuses années maintenant.

[00:47:32] Dr. Sanjay Gupta, Chief Medical Correspondent

Cette idée selon laquelle nous administrons trop de vaccins ne repose sur aucune base scientifique réelle.

[00:47:36] Male Speaker

La communauté scientifique publie étude après étude.

[00:47:40] Female News Correspondent

Il n'y a rien à voir. Il n'y a rien à voir.

[00:47:43] Male Speaker

Je ne resterai pas ici à laisser des théories du complot nous détourner des vraies solutions.

[00:47:49] Suzanne Humphries, MD, Internist & Board Certified Nephrologist, Co-Author, "Dissolving Illusions"

La plupart des médecins ne supportent pas d'être traités de charlatans ou de voir leur réputation détruite. Et vous savez, je suis passée du statut de médecin traitant l'hypertension du chef de laboratoire de mon hôpital à celui, vous savez, de personne dont on doutait à tous les niveaux après un certain temps, à cause d'une seule chose que j'ai dite : "Pouvons-nous arrêter de donner des vaccins à mes patients malades et les leur administrer plutôt le jour de leur sortie ?" Et s'ils n'avaient pas essayé de m'intimider, de douter de moi et de me pousser à faire des recherches pour prouver que ce que je voyais était bien réel, je marcherais encore au pas, travaillant comme un médecin ordinaire.

[00:48:20] Joseph Ladapo, MD, PHD, Surgeon General of Florida

Le département de la Santé de Floride, en partenariat avec le gouverneur, va s'efforcer de mettre fin à toutes les obligations vaccinales dans la loi de Floride. Toutes. Toutes. Mon expérience concernant la discussion ou la divulgation des effets nocifs liés aux vaccins est que ce ne sont pas des idées ou des conversations bienvenues.

[00:48:43] Male News Correspondent

Cette initiative du chirurgien général de Floride, un médecin de cet État, suscite la condamnation des experts en santé publique.

[00:48:49] Female Speaker

Qu'il s'agisse d'ignorance, de stupidité ou de malveillance, au bout du compte, des gens vont en souffrir.

[00:48:54] Gov. Ron DeSantis, (R) Florida

Il ne recevra pas nécessairement un accueil chaleureux de la part de certains de ses collègues. Mais c'est vraiment là que réside le courage.

[00:49:01] Joseph Ladapo, MD, PHD, Surgeon General of Florida

C'est un environnement très hostile, tant sur le plan scientifique que médiatique, pour les individus qui parviennent à des conclusions ou qui ont des opinions allant à l'encontre des idées dominantes.

[00:49:18] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Tout scientifique indépendant qui s'est aventuré à mener une étude comparative entre vaccinés et non-vaccinés, de quelque nature que ce soit, se retrouve immédiatement sous le feu des critiques. Il y en a une du Dr Anthony Mawson, du Mississippi. Il a mené une étude auprès d'environ 600 enfants scolarisés à domicile et a découvert des taux alarmants d'allergies, de TDA, de TDAH, de troubles neurologiques et un risque d'autisme quadruplé chez les vaccinés dès la publication de l'étude. Son emploi a été menacé. En fait, je lui ai demandé s'il voulait participer à ce film et il a répondu : « Écoutez, vous pouvez montrer mes études, mais je viens de me faire traîner dans la boue à ce sujet. » « Je n'en peux plus. » Et puis il y a le Dr Paul Thomas.

[00:50:01] Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, "The Vaccine Friendly Plan "

Salut, comment ça va ? Ce que je vois de ce côté, c'est un tympan rose, terne et cicatrisé. Je suis pédiatre depuis 35 ans. Je suis maintenant à la retraite. Ce que j'ai remarqué au cours de la première décennie de ma pratique, c'est que les enfants devenaient de plus en plus malades. Et au cours de la décennie suivante, alors que de plus en plus de patients choisissaient de ne pas vacciner, j'ai pu voir la différence. Mais je voulais voir si je pouvais le prouver. Nous avons donc récupéré toutes les données de mon cabinet. Nous avons examiné chaque bébé né dans ma patientèle et publié les résultats dans une revue internationale de santé publique. Ce que nous avons trouvé... et cette étude a été examinée par des pairs. Elle était solide. Nous avons découvert des augmentations massives. Je veux dire, nous parlons de 400 à 500 % d'allergies, de maladies auto-immunes et de troubles neurodéveloppementaux en plus. Et puis nous avons des infections de toutes sortes massivement accrues chez les vaccinés par rapport aux non-vaccinés. Que s'est-il passé quand j'ai publié cette étude ? Quelques jours après sa mise en ligne, je reçois un appel de mon avocat. Ne voyez aucun patient. Ne rédigez aucune ordonnance. N'allez pas au cabinet. Votre licence a été suspendue. Vous êtes une menace pour la santé publique.

[00:51:13] Male Speaker

Quel jour sommes-nous aujourd'hui ?

[00:51:14] Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, “The Vaccine Friendly Plan ”

Aujourd'hui, c'est la dernière fois que je pratiquerai la médecine clinique dans l'Oregon, tout en sachant que vous allez continuer à faire vivre tout ça. Le cœur de cet endroit continue de battre.

[00:51:29] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Et si le Docteur Zervos réalisait cette étude et qu'elle aboutissait exactement aux mêmes résultats que les autres ? La publierait-il quand même ? Telle était la question.

[00:51:39] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Des années ont passé. En 2020, on m'a informé qu'ils avaient compilé une étude. J'ai eu cette étude entre les mains et je l'ai examinée. Son importance... le fait que ce soit une véritable étude sur le point d'être publiée, c'était le premier pas pour changer ce paysage. Des semaines se sont écoulées, puis encore plus de temps. Et à un moment donné, j'ai appris qu'elle n'allait pas être soumise pour publication.

[00:52:24] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Aaron m'a appelé pour me dire qu'ils avaient terminé l'étude. Il y a juste un problème. Ils ne vont pas la publier. Je veux dire, c'était tout ce que nous craignions. J'ai appelé le docteur Zervos et je lui ai dit : « Est-ce que je peux venir vous voir pour dîner ? » Et il a accepté. Je voulais regarder Zervos dans les yeux et lui demander : « Qu'est-ce qui est si accablant dans cette étude pour que vous ayez peur de la publier ? » Je voulais savoir ce qu'il y avait dans cette étude. Je ne l'avais pas vue. J'imaginai aussi qu'il devait y avoir un moyen de le convaincre de publier cette étude. Mais une chose était sûre. C'était ma dernière chance. Je vais apporter des caméras cachées et du matériel d'enregistrement pour que, quoi qu'il arrive lors de ce dîner, je puisse prouver que cela s'est produit.

[00:53:13] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Que pensez-vous de cette étude que vous avez réalisée ?

[00:53:16] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

C'est une information importante parce que... Vous savez, elle a montré une différence entre les groupes. Je ne sais pas comment...

[00:53:22] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Oh, elle a compris. Ça arrive.

[00:53:23] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Comment l'expliquer, mais c'est important.

[00:53:25] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Je ne sais pas comment l'expliquer, mais c'est un... c'est important. C'est une découverte importante. Je veux dire, l'étude portait sur quoi ?

[00:53:32] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Trouvez-vous des défauts dans l'étude ? Je veux dire, y a-t-il une façon dont ils pourraient mener l'étude ? Pourriez-vous mieux réaliser l'étude avec ce qui est disponible ?

[00:53:39] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Pas à ma connaissance.

[00:53:41] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Non ?

[00:53:54] Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist

Impact de la vaccination infantile sur les résultats de santé chroniques à court et à long terme chez les enfants : une étude de cohorte de naissance.

[00:54:01] Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, “The Vaccine Friendly Plan ”

Celle-ci est vraiment solide.

[00:54:04] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Disons les résultats.

[00:54:05] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Ouais. Quels étaient les résultats ?

[00:54:06] Female Speaker

Les CDC ont publié un livre blanc sur la manière de comparer les personnes vaccinées et non vaccinées. Et nous l'avons suivi à la lettre.

[00:54:17] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Oui, je suis d'accord avec ça.

[00:54:17] Female Speaker

Non.

[00:54:17] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Êtes-vous d'accord avec cela ?

[00:54:19] Female Speaker

Nous l'avons fait à 100 %. Nous avons examiné la question sous tous les angles, en long, en large et en travers.

[00:54:25] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

Je pense qu'il s'agit d'un constat accablant sur nos interventions de santé publique, car si cela est vrai, nous rendons systématiquement les enfants malades, et pas seulement un peu. Très malades.

[00:54:36] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Publier quelque chose comme ça. Autant prendre ma retraite tout de suite. Je serais fini.

[00:54:43] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Je veux dire, je suis juste curieux. Qu'est-ce qui, dans ces données, vous fait penser que ce sera aussi catastrophique pour votre carrière que vous le croyez ?

[00:54:54] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

De quoi avait-il si peur ? L'étude a fait l'effet d'une bombe.

[00:54:58] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

18 468 sujets, dont 1 957 n'étaient pas du tout vaccinés. En comparant l'état de santé des personnes vaccinées et non vaccinées, ils ont constaté un risque accru de plusieurs maladies chroniques chez les vaccinés. Les sujets vaccinés avaient plus de quatre fois plus de risques de recevoir un diagnostic d'asthme.

[00:55:24] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

4,29 fois dans les données ajustées. Et cela semble... J'ai examiné beaucoup d'études. C'est de 3,26 à 5,65.

[00:55:33] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Ils ont également trouvé un risque trois fois plus élevé pour les maladies atopiques.

[00:55:36] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

Ce qui est en quelque sorte un sous-ensemble des maladies allergiques.

[00:55:39] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Ils ont trouvé un risque presque six fois plus élevé de maladie auto-immune.

[00:55:44] Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, "The Vaccine Friendly Plan "

Les maladies auto-immunes examinées dans cette étude incluent le purpura thrombocytopénique, la polyarthrite rhumatoïde, le LED, le lupus érythémateux disséminé, la SEP, la sclérose en plaques, et le syndrome de Guillain-Barré. Ils ont mentionné qu'il existe plus de 80 maladies auto-immunes différentes, et leurs données ont montré une augmentation de six fois des cas d'auto-immunité chez les vaccinés par rapport aux non-vaccinés.

[00:56:11] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

Ce qui est stupéfiant, car les troubles auto-immuns représentent une morbidité, des coûts de santé et des souffrances considérables accumulés tout au long d'une vie.

[00:56:21] Female Speaker

Troubles neurodéveloppementaux.

[00:56:24] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

De quels chiffres parlons-nous ? Vous vous en souvenez ?

[00:56:26] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Un risque cinq fois et demie plus élevé pour les troubles neurodéveloppementaux.

[00:56:31] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

Nous savons que le système immunitaire est intimement lié à la fois au développement et au fonctionnement du cerveau. Par conséquent, lorsque le système immunitaire est déclenché par une maladie, ou potentiellement par la vaccination, on peut voir apparaître des symptômes neuropsychiatriques, vraisemblablement liés à une inflammation cérébrale et à des processus immunitaires dans le cerveau.

[00:56:54] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

2,92 fois plus de handicaps moteurs. 4,47 fois plus de troubles de la parole chez les vaccinés par rapport aux non-vaccinés.

[00:57:04] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Trois fois le taux de retard de développement.

[00:57:09] Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, “The Vaccine Friendly Plan ”

Ils ont trouvé les mêmes choses que moi concernant les allergies et l'auto-immunité. Aussi, six fois plus d'otites aiguës et chroniques.

[00:57:20] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

Fait intéressant, il y avait plusieurs problèmes de santé pour lesquels ils n'ont même pas pu effectuer cette analyse car il n'y avait aucun cas dans le groupe des non-vaccinés. Selon le fonctionnement des formules mathématiques, on ne peut pas avoir un zéro dans un groupe et être capable de comparer les risques.

[00:57:40] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Par exemple, il y avait 262 enfants atteints de TDAH dans le groupe vacciné. Dans le groupe des non-vaccinés, il y avait zéro cas de TDAH, zéro.

[00:57:52] Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, “The Vaccine Friendly Plan ”

Ceux-là sont tout simplement hallucinants. Ces pathologies étaient totalement absentes chez près de 2000 enfants non vaccinés : zéro dysfonctionnement cérébral, zéro diabète, zéro problème comportemental, zéro trouble d'apprentissage, zéro déficience intellectuelle, zéro tic et zéro autre trouble psychologique chez les non-vaccinés.

[00:58:21] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

Je vais lire la conclusion ici. Malgré cela, et contrairement à nos attentes — encore une fois, les attentes de l'auteur étaient de mener l'étude et de probablement trouver que les personnes vaccinées étaient bien plus saines que les non-vaccinées. Exact. C'est ce que nous avons trouvé. Nous avons découvert que l'exposition à la vaccination était indépendamment associée à une augmentation globale de 2,5 fois de la probabilité de développer une maladie chronique par rapport aux enfants non exposés à la vaccination.

[00:58:57] Female Speaker

N'importe quel vaccin, même un seul comparé à aucun, entraînait une probabilité deux fois et demie plus élevée d'avoir une maladie chronique.

[00:59:05] Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, “The Vaccine Friendly Plan ”

Il n'y avait aucune maladie chronique associée à un risque accru dans le groupe non exposé. Aucune.

[00:59:16] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Que signifie ce graphique ? Expliquez-moi ça. Donc c'est sans vaccins contre avec vaccins.

[00:59:23] Female Speaker

C'est essentiellement votre probabilité de ne pas avoir de maladie chronique.

[00:59:28] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

Ils ont fait ce qu'on appelle une analyse du délai avant l'événement à dix ans. La probabilité d'être exempt de maladie chronique n'était que de 43 % dans le groupe vacciné, contre 83 % dans le groupe non vacciné. C'est une grande différence.

[00:59:51] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Donc si vous n'êtes pas vacciné, vous restez là-haut, au-dessus de... vous savez, c'est comme si 80 % d'entre vous allaient être en parfaite santé. Alors que vous tombez en dessous du 50e centile, ce qui est exactement ce qui a été déclaré, ce que je disais. 54 % des enfants américains ont une maladie chronique maintenant.

[01:00:08] Female Speaker

C'est juste là.

[01:00:08] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Et c'est essentiellement ce que cela montre.

[01:00:11] Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, “The Vaccine Friendly Plan ”

Dix ans de suivi, 57 % des personnes vaccinées souffraient d'une maladie chronique en seulement dix ans. Cela devrait choquer tout le monde.

[01:00:23] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Rappelons-nous que toute la conversation actuelle en Amérique tourne autour du fait que 54 % de nos enfants sont chroniquement malades. Et nous voici en train d'examiner cette étude, et les chiffres sont presque exactement les mêmes. 57 % des vaccinés sont chroniquement malades, contre seulement 17 % des non-vaccinés.

[01:00:46] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

Je pense que, parce que je m'intéresse aux vaccins et que je comprends les effets non spécifiques hors cible, j'étais triste, mais je n'étais pas surprise.

[01:00:56] Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist

Je peux vous dire que ces données sont cohérentes avec mes plus grandes inquiétudes concernant le calendrier de vaccination des enfants, à savoir que malgré les bonnes intentions du domaine de la vaccinologie, cela se retourne contre nous.

[01:01:13] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Dans pratiquement toutes les catégories de maladies chroniques, les vaccinés s'en sortent beaucoup moins bien. Mais il y a un problème. C'est celui dont je parle depuis des années et qui me place au cœur de toute cette enquête : l'autisme. Et dans cette étude, il semble qu'il n'y ait pas eu de signification statistique concernant le lien entre vaccins et autisme. Et je voulais savoir pourquoi.

[01:01:40] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Pourtant, l'autisme apparaît comme neutre. Cela signifie-t-il que nous avons tort au sujet de l'autisme ? Marc.

[01:01:47] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health
Non.

[01:01:48] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Non ?

[01:01:49] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Non, non, c'est, euh, il y a beaucoup de variables en jeu, et c'est difficile à contrôler.

[01:01:55] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Quand on n'a pas beaucoup de cas, comme cela s'est produit ici avec l'autisme, où l'on a seulement 23 cas d'autisme dans le groupe vacciné et un seul cas dans le groupe non vacciné... Ce n'était pas suffisant pour déterminer réellement s'il existe ou non une augmentation statistiquement significative du taux d'autisme.

[01:02:19] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Donc, même si l'étude montre toutes sortes de troubles neurodéveloppementaux, en ce qui concerne l'autisme, il n'y avait pas assez d'enfants diagnostiqués autistes dans ce groupe pour répondre à cette question. C'est pourquoi des études comme celle-ci doivent être reproduites à des échelles encore plus grandes.

[01:02:35] Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist

Le fait est qu'il y a un signal, et ce signal indique que les enfants non vaccinés sont en bonne santé. Cela devrait constituer une étude positive très importante.

[01:02:42] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Oui.

[01:02:42] Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist

L'inverse de cela concerne les enfants qui sont vaccinés. La situation ne semble pas si bonne, en particulier pour les troubles neuropsychiatriques. En regardant la mesure d'association, je suis épidémiologiste, je vis là-dedans : la neutralité est à un. Neutre signifie qu'aucune association n'est égale à un. Si c'est deux, cela signifie qu'il y a un risque multiplié par deux. Lorsque nous utilisons des données non randomisées, en particulier provenant de bases de données d'entreprise, nous avons un seuil plus élevé. Et un bon seuil à retenir est quatre : s'il y a un risque multiplié par quatre dans un ensemble de données, si nous allions faire cela ailleurs, nous trouverions presque certainement une association. Alors que cela nous indique que le rapport de risque est supérieur à quatre.

[01:03:30] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

J'étais assis à ce dîner en lisant cette étude pour la première fois et je pensais : « Oh mon Dieu, le monde doit voir cette étude ». Mais plus j'insistais auprès du Docteur Zervos pour qu'il la publie, plus il avait d'excuses.

[01:03:45] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Je pense que c'est une bonne étude, mais elle a ses limites. L'argument contre elle sera que c'est, euh, la même chose, rétrospectif. Ce n'est pas contrôlé, il n'y a pas de groupe témoin, il y a d'autres facteurs impliqués dans un groupe hétérogène de conditions. L'exemple parfait était l'hydroxychloroquine.

[01:04:03] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Ai-je mentionné que non seulement le Docteur Zervos était au cœur de la crise de l'eau à Flint, dans le Michigan... Il était également au centre de l'étude sur l'hydroxychloroquine réalisée par Ford, qui a montré une réduction de 50 % de la mortalité chez ceux qui recevaient de l'hydroxychloroquine, et pour cela, il a été attaqué par Tony Fauci et pratiquement tout le monde dans les grands médias et le monde médical.

[01:04:25] Anthony Fauci, Former Director of the NIAID

L'étude de l'hôpital Henry Ford qui a été publiée était une étude de cohorte rétrospective non contrôlée. Donc, cette étude est une étude biaisée.

[01:04:34] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Les relations publiques de Henry Ford m'ont imposé un bâillon. Vous savez, je ne pouvais parler de rien. Et ils m'ont dit : « Marc ». « Dites ce que vous savez. » Alors, vous allez sur CNN, vous savez, on dit qu'on serait ravis. Ils seraient enchantés de vous avoir sur CNN. Et, vous savez, vous dites ce que vous ressentez, mais ils vont de toute façon déformer vos propos et vous faire passer pour un incompetent. Bref, alors à quoi bon... à quoi servez-vous ? Je devrais quand même pouvoir me défendre et, vous savez, signaler les inexactitudes. Alors je me dis, peut-être. Peut-être que les RP de Henry Ford avaient raison, c'est-à-dire que vos propos seront déformés de toute façon, qu'ils vous feront mal voir et que vous serez viré. Alors à quoi ça sert ? Ce qui va se passer avec celle-ci, c'est la même chose : quelqu'un va revenir et dire, vous savez, l'étude était... l'étude est biaisée, au lieu de l'examiner comme elle devrait l'être. Pourquoi ne pas considérer cela comme une information scientifique importante pouvant éclairer la manière dont une étude appropriée devrait être menée ? Ce ne sera pas perçu ainsi. Et là je dis : « Pourquoi ? » Parce qu'il y a un agenda politique derrière.

[01:05:39] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Je comprends, elle a ses défauts. Toute étude rétrospective aura toujours les mêmes problèmes, n'est-ce pas ? Donc, vous subissez toujours les mêmes critiques.

[01:05:48] Joseph Ladapo, MD, PHD, Surgeon General of Florida

Les études rétrospectives ont leurs limites. C'est la raison pour laquelle nous aimons réaliser des essais cliniques randomisés quand nous le pouvons, car ils n'ont pas les mêmes limitations. La principale préoccupation avec les études rétrospectives concerne les différences entre les groupes que vous comparez, différences dont vous ne pouvez pas tenir compte.

[01:06:11] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Si vous voulez une étude irréprochable, faites un essai contrôlé par placebo. Toute étude rétrospective comportera des failles. Mais dans cette étude, ils ont mis un point d'honneur à aborder bon nombre des failles qu'ils ont eux-mêmes relevées.

[01:06:23] Joseph Ladapo, MD, PHD, Surgeon General of Florida

Si certains critiquaient l'étude, je pense que les points qu'un chercheur pourrait soulever concerneraient des aspects comme les différences de durée de suivi entre les groupes, c'est-à-dire entre les enfants n'ayant reçu aucun vaccin et ceux ayant été vaccinés. Les auteurs ont d'ailleurs réalisé une analyse de sensibilité dans laquelle ils ont restreint l'analyse aux enfants bénéficiant d'au moins une certaine durée de suivi.

[01:06:47] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Lorsqu'ils ont limité la durée de suivi à un an, aussi bien pour les vaccinés que pour les non-vaccinés, le taux de maladies chroniques reste 2,75 fois plus élevé chez les vaccinés ; quand ils ont limité le suivi à trois ans, ce taux est 3,38 fois plus élevé chez les vaccinés, et sur cinq ans, il est quatre fois supérieur. Donc, peu importe la façon dont ils ont limité la durée du suivi, les résultats de l'étude n'ont pas changé.

[01:07:13] Joseph Ladapo, MD, PHD, Surgeon General of Florida

Les résultats indiquent que la différence dans les périodes de suivi n'a pas eu d'effet substantiel sur la question de recherche qu'ils examinaient. Une autre préoccupation est qu'il existait simplement de grandes différences dans la probabilité que les enfants non vaccinés consultent un médecin par rapport aux enfants vaccinés. En d'autres termes, les différences observées dans l'étude pourraient-elles être simplement dues au fait que ces enfants étaient vus moins souvent, et recevaient donc moins de diagnostics ? Pour tenter de répondre à cela, ils ont restreint la population d'enfants n'ayant reçu aucun vaccin à ceux qui avaient au moins un certain nombre de visites médicales. Et même dans cette analyse de sensibilité, les principales conclusions ont persisté.

[01:08:10] Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist

Dans cette étude, ils ont ajusté les résultats en fonction des facteurs de confusion. Les facteurs de confusion peuvent être l'âge, le statut socio-économique, le sexe, ou l'appartenance ethnique. Ils ont utilisé une technique appelée modèle à risques proportionnels de Cox, qui consiste à maintenir tous les autres facteurs égaux pour évaluer, quelle est la relation entre le facteur d'intérêt et le résultat observé.

[01:08:31] Joseph Ladapo, MD, PHD, Surgeon General of Florida

Même après les ajustements ? L'effet de ces caractéristiques était en réalité assez faible. Je m'attendais vraiment à ce que ces ajustements aient un effet très puissant, mais ce ne fut pas le cas. Et lorsque vous effectuez de nombreuses analyses de sensibilité et que ce que vous observez ne change pas beaucoup, cela peut être rassurant. Les auteurs ont fait du bon travail avec les informations dont ils disposaient. J'ai vu des études sur les vaccins publiées dans de bonnes revues dont la qualité est bien plus faible.

[01:09:00] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Est-ce ce que montre votre étude ? Est-ce important ?

[01:09:07] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health
Oui, c'est important. Vous savez, vous devriez l'envoyer à... C'est ce que je vous ai dit il y a quelque temps, parce que je ne vais tout simplement pas le faire. Je ne vais pas le faire parce que je ne veux pas... Je ne veux pas finir comme Didier. Je ne veux pas subir ce que McCullough... Ce que McCullough a subi. Mais vous savez, je lui reconnais le mérite de l'avoir fait, vous savez, de s'être tenu debout. Mais, euh, je ne vais tout simplement pas être... je ne vais pas le faire.

[01:09:33] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network
Dans n'importe quel autre climat. Dans un climat normal, vous auriez publié cette étude telle quelle, n'est-ce pas ? Si nous n'étions pas dans ce monde de censure.

[01:09:40] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health
Je la publierais telle quelle.

[01:09:41] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network
Vraiment ?

[01:09:42] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health
Je la publie exactement comme elle est. Ouais, j'aimerais bien. J'aimerais juste finir mon travail, vous savez, faire du travail à l'international. Une partie de ma réticence à faire quoi que ce soit vient du fait que rien n'en sortira à part la perte de mon emploi, ce que je préférerais éviter. Je suis ouvert à...

[01:09:59] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network
Nous sommes ici parce que je vous respecte totalement. Et je reconnais le danger de... Je vous ai dit, je vous ai dit, si vous faites cette étude, je vais le répéter, parce que je me souviens avoir dit : si vous faites l'étude, vous allez être sous le feu des critiques. Vous avez dit : « Je m'en fiche ». « Ce qui m'importe, ce sont les données et je suis sur le point de prendre ma retraite de toute façon. » C'est littéralement ce que vous avez dit.

[01:10:18] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health
Ouais.

[01:10:19] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network
Donc votre dynamisme a définitivement changé à ce sujet.

[01:10:21] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health
Mais le dynamisme est en train de changer.

[01:10:23] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network
Laissez-moi vous le dire ainsi. J'ai mis toute ma carrière en jeu parce que j'ai vu un problème.

[01:10:29] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health
Parce que quoi ?

[01:10:30] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network
J'ai vu un problème qui affecte les enfants de l'Amérique et du monde. Nous avons un grave problème croissant de maladies auto-immunes et de maladies chroniques. Je ne dis pas que les vaccins sont la seule cause, mais je dis que ce programme a besoin d'un sérieux remaniement. Nous étions en bien meilleure santé lorsque nous recevions 10 ou 20 vaccins. À 54 piqûres avec 72 doses, il est clair que nous ne rendons pas nos enfants plus sains, ils vont dans la mauvaise direction. S'il existe un moyen d'améliorer ce programme, ce que je crois, vous savez, je n'ai jamais dit que j'essayais d'éradiquer les vaccins de la planète, mais nous sommes maintenant à un taux d'autisme de quoi, 1 sur 26, 28 ? Nous avons de sérieux problèmes.

[01:11:15] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health
Je suis en fait d'accord avec ça. Est-ce qu'il y a une autre façon de faire qui serait la bonne ?

[01:11:18] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network
Mais comment y parvenir ? Si je finis... quelles sont les chances que je trouve quelqu'un comme vous qui a de l'influence ? Si nous ne pouvons pas... Si je ne peux pas faire publier cette étude, alors quel espoir y a-t-il pour chaque enfant à l'avenir ? Je ne peux rien foutre pour eux.

[01:11:35] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health
À moins qu'il n'y ait un changement de direction. Rien de tout cela ne va arriver. En publier une. Vous savez, une étude comme, euh, comme celle-ci, comme celle-là ne va pas... ce n'est pas que ça ne va pas... euh, c'est en fait la bonne chose à faire. Je ne veux pas dire que ce n'est pas la bonne chose à faire. C'est la bonne chose à faire. Mais le, euh... Je ne veux juste pas, euh... Et je ne veux pas dire que j'ai assez de problèmes, mais je... J'ai déjà assez de trucs comme ça à gérer, et je n'en veux pas d'autre.

[01:12:04] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Attends, attends. Je veux juste dire ceci. C'est un moment digne de Galilée. Je crois que cela sauvera plus de vies que n'importe quoi d'autre. Si nous parvenons à corriger ce programme vaccinal, cela ne changera pas seulement la vie de millions d'enfants ici en Amérique, mais dans le monde entier. Vous serez le père du changement dans le système. C'est historique. Et je veux travailler avec vous pour y parvenir. C'est pour cela que nous sommes ici.

[01:12:30] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Ouais. Non, je vois ce que vous voulez dire. Je vois ce que vous voulez dire.

[01:12:33] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Nous avons la capacité de faire quelque chose que personne n'a jamais rêvé être possible. Si ce n'est pas vous, alors qui ?

[01:12:38] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

C'est que pour une raison quelconque, ça me tombe toujours dessus, ça revient toujours vers moi. Alors je ne peux pas gérer ça, vraiment pas. Je ne suis pas une bonne personne. Je ne peux pas le supporter. J'étais une bonne personne. Mais, euh, je ne vais tout simplement pas le faire. Je ne vais pas. Je ne vais pas... Probablement parce que j'ai d'autres soucis en tête.

[01:12:59] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

Ouais. Je veux dire, c'est évidemment très chargé émotionnellement. Vous savez, il va juste compartimenter tout ça pour l'ignorer. Je pense que quelqu'un pourrait regarder ça et se dire : c'est inadmissible. Comment a-t-il pu ? Et je pense que la façon dont il y parvient, c'est comme nous tous quand nous faisons des choses que, vous savez, ou quand nous évitons de faire ce que nous ne voulons pas faire : nous nous convainquons nous-mêmes. Vous voyez, il dit que ça n'a pas d'importance. Ce n'est qu'une étude. Ça ne fera pas bouger les choses. Euh, c'est trop pour moi. Je ne peux pas. Et, vous savez, peut-être qu'il a raison. Peut-être que c'est vraiment trop pour lui.

[01:13:31] Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist

C'est très important. L'étude doit voir le jour dans la littérature scientifique. Et pour l'avancement de la science, nous avons besoin d'équilibre. Il y a toujours des avantages et des inconvénients à tout. Et quand nous avons un parti pris quasi religieux profondément ancré en faveur des vaccins, nous perdons cet équilibre. Et lorsque nous perdons l'équilibre, toute l'entreprise scientifique déraile. Et quand cela se produit, de larges populations en subissent les dommages.

[01:14:02] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

Je ne peux m'empêcher de me poser la question : combien d'enfants souffriront d'une maladie chronique qu'ils n'auraient peut-être pas eu à subir si cette information avait été disponible ?

[01:14:12] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

Je traite beaucoup d'enfants souffrant de troubles neurodéveloppementaux et de maladies neuropsychiatriques, et leur vie ainsi que celle de leur famille est un enfer. Et je connais tellement de parents qui souffrent de toutes sortes de culpabilités, des parents qui ont eu des réactions indésirables ou qui ont été témoins d'une régression neurodéveloppementale liée à la vaccination. Ils sont dévastés. J'ai entendu tellement de mères me dire : mon enfant est comme ça à cause de moi. Vous savez, c'est de ma main que je leur ai fait ça.

[01:14:46] Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, “The Vaccine Friendly Plan ”

Je pense que nous détruisons absolument notre avenir en détruisant la santé globale de notre atout le plus précieux : nos enfants.

[01:14:56] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

Nous devons savoir si c'est vrai. Nous avons l'obligation morale et éthique de reproduire cette étude encore et encore, et de découvrir si cela est exact et si c'est vrai, nous le devons.

[01:15:11] Joseph Ladapo, MD, PHD, Surgeon General of Florida

Le fait que cette étude n'ait pas été évaluée par des pairs et n'ait pas été publiée est extrêmement préoccupant. C'est une connaissance importante et d'autres systèmes de santé doivent vraiment reproduire l'analyse. Cette question doit vraiment être sondée. C'est une question de recherche très importante.

[01:15:30] Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, “The Vaccine Friendly Plan ”

Je vous mets au défi, oui. Vous, les médecins, vous, les chercheurs, faites la recherche, trouvez dans votre jeu de données, dans votre système, ceux qui ne sont pas vaccinés et comparez-les à la cohorte vaccinée.

[01:15:41] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

Ceci est un seul ensemble de données. Vous pourriez reproduire cela à nouveau. Il existe d'autres systèmes à payeur captif.

[01:15:47] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Laissons Kaiser Permanente Southern California s'en charger. Et laissons le système Harvard Pilgrim de Boston le faire. Ainsi que tous les autres systèmes de santé du pays, et peut-être même les CDC avec le VSD. Et avec cela, nous pourrions commencer à aborder concrètement le problème que ces vaccins pourraient causer.

[01:16:06] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

Si ces résultats sont valides, C'est un véritable bouleversement dans notre compréhension des effets hors cible et non spécifiques de la vaccination. Et nous devons reconsidérer la manière dont nous menons notre programme de vaccination.

[01:16:31] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Voici une lettre de mise en demeure que nous avons reçue des avocats de Henry Ford Health. Cette lettre me porte à croire qu'ils ne veulent vraiment pas que nous sortions ce film. Dans la lettre, Henry Ford nous accuse de diffamation pour avoir dit que l'étude non publiée n'avait pas été soumise pour publication en raison des résultats de l'étude. Ils affirment que la raison pour laquelle l'étude n'a jamais été soumise pour publication était, je cite, « en raison de lacunes importantes et sérieuses dans ses données et sa méthodologie, et parce qu'elle était loin de répondre aux normes scientifiques rigoureuses exigées par Henry Ford Health et ses chercheurs ». Mais nous venons d'entendre le Dr Marcus Zervos, l'auteur principal de cette étude non publiée et un expert mondialement reconnu en maladies infectieuses chez Henry Ford. Il m'a dit qu'il croyait que l'étude était bonne, et qu'il la publierait telle quelle. Un seul problème : s'il la publie, il pense que ce serait la fin de sa carrière. Il serait fini. Ce ne sont pas mes mots, mais les siens. Maintenant, même si le Dr Zervos maintient son étude, cela signifie-t-il qu'elle est parfaite ? Bien sûr que non. Peut-on dire que l'étude Henry Ford prouve que les vaccins sont la cause de l'épidémie de maladies chroniques ? Non, nous ne le pouvons pas. Une étude rétrospective ne prouve pas la causalité. Ce que nous pouvons dire, c'est que nous croyons qu'elle montre un signal. Un drapeau rouge agité par la méthode scientifique. Houston, il y a peut-être un vrai problème ici. Maintenant, cette inquiétude est renforcée par le fait que cette étude non publiée n'est pas un cas isolé.

[01:18:06] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Ce n'est pas une anomalie. Elle rejoint désormais plusieurs études ayant toutes montré des signaux similaires. Il y aura donc certainement des attaques concernant les limites de cette étude, que l'on retrouve dans la plupart des études rétrospectives. Et nous reconnaissons ces limites. Mais la seule façon de vraiment la réfuter est de réaliser votre propre étude comparant vaccinés et non-vaccinés et de prouver que nous avons tort. C'est ce que, je crois, le Dr Zervos a tenté de faire, sans succès. Mais en tant que parents regardant ce film en ce moment, vous devez vous poser une question très importante. Pourquoi aucune agence de santé ou grande institution médicale dans le monde n'a-t-elle été capable de produire une seule étude comparant des enfants vaccinés à des enfants totalement non-vaccinés, qui démontre que les enfants vaccinés sont en meilleure santé ? N'était-ce pas là tout l'objectif du programme de vaccination, rendre nos enfants plus sains ? Et bien que cette étude puisse être dérangeante pour quiconque a affirmé que le programme vaccinal était sûr, il y a un côté positif dans chacune de ces études jusqu'à présent. Il existe un groupe d'enfants qui s'épanouissent, qui ne souffrent pas de la plupart des maux qui accablent les enfants américains, et qui ne présentent quasiment aucun cas de troubles neurodéveloppementaux ou de maladies auto-immunes. Ils vivent dans un monde où la santé est florissante parce que leurs parents ont choisi une direction différente. Vous disposez maintenant de encore plus de données. Vous avez été informés. Qu'allez-vous faire à ce sujet ? Ce choix vous appartient.

[01:20:03] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Merci d'avoir regardé Une étude qui dérange, un film d'ICAN et de Del Bigtree. L'Informed Consent Action Network (ICAN) est une organisation à but non lucratif qui s'engage à protéger l'un des droits humains les plus fondamentaux : le droit de prendre des décisions médicales sans coercition, sans censure et sans ingérence gouvernementale abusive. Mais voici ce que la plupart des gens ne réalisent pas à propos de nos progrès. Voyez-vous, les procès qui changent les politiques, les enquêtes qui exposent la vérité, la recherche, les batailles juridiques, la réalisation de films, et même l'éducation que nous dispensons chaque semaine, tout cela n'est rendu possible que par des gens comme vous. Il n'y a aucun sponsor corporatif derrière ce travail. Il n'y a aucun financement gouvernemental. Croyez-moi, ce sont des Américains ordinaires qui rendent possibles ces victoires extraordinaires. Si ce film vous a touché, si vous croyez que le public mérite ce niveau de transparence, si vous voulez nous aider à porter ce message aux quatre coins du globe, alors je vous demande votre aide. Allez sur [ICANDECIDE.Org](https://www.icandecide.org) et cliquez sur faire un don. Ou scannez simplement ce code QR. Chaque contribution, petite ou grande, alimente les procès, la recherche, les données et le plaidoyer qui changent de vraies vies chaque jour. Ensemble, nous pouvons protéger le consentement éclairé pour les générations futures. Ensemble, nous pouvons tenir nos institutions pour responsables. Et ensemble, nous pouvons continuer à réaliser des films comme celui-ci. Jusqu'à ce que chaque parent, chaque médecin et chaque citoyen du monde ait accès aux informations qu'il mérite. Merci d'avoir regardé. Merci de vous en soucier et merci de soutenir ICAN. C'est grâce à vous que tout cela est possible.

THE HIGHWIRE